

Festival de Cinéma Français à Cuba: des films classiques, récents et récompensés

La XV^e édition du Festival de Cinéma Français à Cuba commence aujourd'hui et sera ouvert jusqu'au 23 mai avec des séances à La Havane et dans toutes les provinces du pays.

Cet événement est organisé par l'ICAIC et la Cinémathèque de Cuba, Cinémanie, l'Ambassade de France et l'Alliance Française de Cuba, et constitue un échantillon de la collaboration entre ces deux nations qui comprend aussi d'autres projets culturels.

Les spectateurs cubains pourront apprécier des films classiques du cinéma gaulois, des productions récentes et les plus primées, dans un programme qui sera inauguré aujourd'hui dans la salle Charles Chaplin avec le film du réalisateur Michel Hazanavicius, *The Artist*, gagnant de cinq Oscar lors de l'édition précédente, dont l'un du meilleur film, six prix César, le Goya du meilleur film européen, sept BAFTA, trois Globes d'Or, d'autres reconnaissance du Cercle de critiques de New York, du Festival de Cannes, et le prix du public à San Sebastián. *The Artist* sera présenté dans le Chaplin, par son producteur Thomas Langmann, membre de la prestigieuse délégation française qui participera dans cet événement et dont l'actrice célèbre Isabelle Huppert, invitée d'honneur de l'événement, sera à la tête. Durant cette journée, elle sera honorée grâce à une rétrospective composée de ses neuf films les plus importants et avec une exposition photographique intitulée *Isabelle Huppert : la femme des portraits*.

Christophe Barratier, directeur du Festival à Cuba et du film *La nouvelle guerre des boutons*, le metteur en scène d'origine roumain Radu Mihaileanu, réalisateur de *La source des femmes* et les acteurs Virginie Efira et François-Xavier Demaison, protagonistes de *La chance de ma vie*, de Nicolas Cuche, assisteront aussi à la rencontre. Leurs productions ont été programmées parmi les 27 titres qui seront présentés, dont 18 seront exhibés en qualité de première, 22 sont des long-métrages de fiction, deux dessins animés et trois documentaires.

Toute cette information ci-dessus a été annoncée dans une conférence de presse présidée par Camille Barnaud, attachée culturelle de l'Ambassade de la République de France à Cuba, Bertrand Grau, conseiller culturel de ce siège diplomatique, Andres de Ubeda, directeur général de l'Alliance Française dans l'île, Roberto Smith, vice-président de l'ICAIC et Antonio Mazón, organisateur de l'événement.

Cette année est très importante pour la cinématographie française qui a mérité en 2011 plus de deux cent millions de spectateurs nationaux, avec une production de 272 films, dont plusieurs remportant un nombre considérable de prix dans des festivals internationaux. D'ailleurs, cet événement fête cette année ses trois lustres d'existence, qui dans son édition précédente a eu plus de 100 000 assistants aux salles du pays.

Les films qui seront présentés dans l'île reflètent la vision des cinéastes sur l'évolution de la société française, d'une nouvelle génération de réalisateurs et acteurs, qui parient sur l'élimination des différences entre le cinéma d'auteur et le cinéma commercial. Plusieurs de ces films sont des coproductions avec d'autres pays européens, ce qui apporte à l'échantillon une diversité de regards

et interprétations de la réalité française contemporaine.

À propos des long-métrages de fiction, des films comme *Le Havre*, d'Aki Kaurismäki, du 2011, *Korkoro*, de Tony Gatlif, du 2009 ; *Le nom des gens*, de Michel Leclerc, du 2010 ; *Le bruit des glaçons*, de Bertrand Blier, du 2010, *2 days in Paris*, de Julie Delpy et d'autres sont avertisés par plusieurs prix dans des concours cinématographiques

Dans la rencontre, la proposition documentaire a aussi ressorti grâce aux réalisations comme *Les arrivants*, de Claudine Bories et Patrice Chagnard, du 2009, *Nostalgie de la Lumière*, une coproduction du 2010 entre la France, l'Allemagne et le Chili, du réalisateur Patricio Guzmán, reconnue avec plusieurs distinctions internationales et *La Danse, Le Ballet de l'Opéra de Paris*, tourné en 2009 par Frederick Wiseman.

On pourra également apprécier la version adaptée pour le cinéma de la minisérie de télévision *Carlos*, du directeur Olivier Assayas, du 2010, qui est un résumé de 165 minutes de cette minisérie et qui a été récompensée aux Prix Globe d'Or et César. Une section du Festival de Cinéma Français à Cuba est destinée aussi au public enfantin, car il y aura la participation des dessins animés tels que *Une vie de chat* et *L'illusionniste*, tous les deux réalisés en 2010, ainsi que le long-métrage de fiction *La nouvelle guerre des boutons*, du 2011.

Les salles cinématographiques de la capitale qui accueilleront la XVe édition du Festival de Cinéma Français à Cuba sont : Charles Chaplin, Acapulco, Riviera, Multicine Infanta et Glauber Rocha, dans la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-Américain.

De même, cet événement aura des sous-sièges tels que la Maison Victor Hugo, l'École Internationale de Cinéma et Télévision de San Antonio de los Baños, l'UNEAC et l'Institut Supérieur Pédagogique Enrique José Varona, et s'étendra sur toutes les provinces du pays avec l'exhibition de onze films qui font partie du programme.

Traduction : Kenny Fernández Pérez
CUBARTE

Convocation aux Prix ALBA des Lettres et des Arts

La Havane, (PL) L'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA), convoque à la sixième édition des Prix des Lettres et des Arts, en reconnaissance de l'œuvre de toute la vie.

Le regreté écrivain uruguayen Mario Benedetti (1920-2009) et le centenaire architecte brésilien Oscar Niemeyer ont mérité les prix en lettres et arts respectivement dans la première édition en 2007.

D'après les conditions, les prix seront attribués à des créateurs vivants qui aient consacré, de manière constante, leurs vies et l'ensemble de leurs œuvres à l'enrichissement du patrimoine culturel d'Amérique Latine et les Caraïbes, avec

des apports originaux quels que soient les genres littéraires et les manifestations artistiques.

Des associations d'écrivains et artistes, des universités, des centres académiques et des institutions culturelles pourront présenter leurs propositions au moyen d'un document officiel approuvé par l'autorité compétente et le Prix proposé se fera explicite.

La proposition sera accompagnée d'un fondement qui ne dépassera les cinq feuilles et d'une synthèse biographique du nominé.

Le jury, unique pour tous les deux Prix, sera composé de prestigieuses personnalités de la culture latino-américaine et caribéenne et leur décision reposera sur les nominations reçues ainsi que sur leurs propositions.

Les intéressés peuvent consulter les sites www.albacultural.org ou bien s'adresser à premios@albacultural.cult.cu.

L'écrivain et essayiste cubain Roberto Fernández Retamar a été distingué en 2008 en lettres et le cinéaste bolivien Jorge Sanjinés en arts. L'année suivante, les ont suivi le théologien brésilien Frei Betto et l'artiste plasticien argentin León Ferrari.

En 2010 l'écrivain vénézuélien Luis Britto et l'auteur-compositeur-interprète cubain Silvio Rodríguez en ont été méritants. La cinquième édition a récompensé le poète barbadien George Lamming et le dramaturge colombien Santiago García.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
PL

Des jeunes artistes et des reconnus musiciens en concours au Cubadisco 2012

La Havane (PL) – Le jazziste et compositeur Jesús Chucho Valdés, le groupe Los Van Van, le musicien Sergio Vitier et le pianiste Frank Fernández figurent parmi les nominés au Prix Cubadisco 2012, par lequel sont en concours plus de 190 productions discographiques.

Les résultats seront connus le 19 mai, et apparaissent de connus et de nouveaux artistes dans les 44 catégories telles que le jazz, dans laquelle sont présents des jeunes comme Rolando Luna avec son album *Alucinaciones* et Harold López-Nussa avec *Herencia*.

Le comité d'organisation a fait connaître les candidats du concours et les prix spéciaux qui, cette année, sont revenus à cinq disques, dont *La Caridad del Cobre, virgen de la esperanza*, un CD-DVD de José Manuel García et Hedí Cardoza dans lequel a pris part un groupe d'interprètes.

Cinq œuvres ont été sélectionnées dans la catégorie « Opéra Prima », dont *La luz es música*, de Tanmy López, produit par la maison Ojala du chanteur Silvio

Rodriguez.

Jusqu'à ce jour, des groupes et des solistes de 12 pays, entre eux, d'Espagne, d'Argentine et d'Allemagne, ont confirmé leur assistance au rendez-vous, dédié cette année à la guitare et aux trois grands guitaristes : Compay Segundo, à l'occasion du 105e anniversaire de sa naissance ; Nico Rojas et Vicente González Rubiera (Guyún).

Porto Rico sera une des nations la plus représentée avec une délégation que dirige le chanteur Danny Rivera et le groupe Mapeyé.

Comme nouveauté, la rencontre a ouvert son spectre à des maisons discographiques alternatives et indépendantes, dans laquelle seront représentés certains artistes de l'île résidants à l'étranger.

Plusieurs concours régionaux et internationaux se succéderont dans « L'île aux mille cordes », comme le Second Championnat de Rime Forcée, avec des improvisateurs de la poésie orale de Panama, du Venezuela et du Chili.

Apparu en 1997, le Cubadisco s'est converti en la plus grande rencontre de son type dans l'île. Des artistes comme le groupe espagnol La oreja de Van Gogh ou les chanteuses mexicaines Ely Guerra et Julieta Venegas ont pris part aux précédentes éditions.

PL

Isabel Bustos, Prix national de Danse 2012

La chorégraphe et directrice de la Compagnie de Danse-théâtre Retazos, Isabel Bustos, a reçu le Prix national de Danse 2012, la plus haute distinction annuelle accordée par le Conseil national des Arts scéniques, pour l'ensemble de son œuvre.

Dans des déclarations à la presse, la Dr Barbara Balbuena, doyenne de la Faculté des Arts de la danse de l'Institut supérieur d'Art (ISA) et présidente du jury, a expliqué que le prix a été attribué à l'unanimité. Isabel Bustos reçoit cette distinction alors que la compagnie qu'elle dirige, et à laquelle elle a consacré tout son talent, fête son 25e anniversaire. Par ailleurs, elle a souligné le rôle que cette compagnie et de sa directrice et chorégraphe ont joué pour donner à la danse une dimension sociale et communautaire.

La remise du prix aura lieu, aujourd'hui à 17h au théâtre Mella, lors de la dernière session des Journées de la danse, un événement qui a débuté le 19

avril.

Isabel Bustos est née à Santiago du Chili en 1948. De nationalité équatorienne, elle se fixe à Cuba en 1963. Havanaise d'adoption, elle étudie le ballet à l'École nationale d'Art de Cubanacán, et plus tard elle intègre de prestigieuses compagnies de danse en Équateur et à Cuba. Elle fait des études chorégraphiques à Paris, puis devient professeure et chorégraphe à L'École nationale de Danse moderne et à La Faculté des Arts scénique de l'ISA.

En 1987, elle fonde la compagnie de Danse-Théâtre Retazos, avec laquelle elle a réalisé une grande partie de son œuvre. Ses spectacles ont été présentés en Équateur, au Mexique, en Colombie, en Espagne, en Italie, au Paraguay, en France, aux Pays-Bas, au Brésil, en Suède, aux États-Unis et en Grande Bretagne. Elle a créé des chorégraphies pour plusieurs compagnies professionnelles, dont Union Dance (Grande Bretagne) et Repertory Dance Theater (États-Unis).

Grâce au soutien de l'Historien de la ville, elle organise depuis plusieurs années le Festival international de Danse en paysages urbains : La Havane en mouvement, qui cette année est arrivé jusque dans les musées et les espaces publics, du 18 au 22 avril.

Granma Internacional

Isabelle Huppert régnera dans le Festival du Cinéma Français à Cuba

La Havane (PL) – L'étoile du celluloïd français, Isabelle Huppert, et le producteur du film *L'artiste*, Thomas Langmann, seront à La Havane pour participer au Festival du Cinéma Français, du 27 avril au 23 mai.

À 15 ans de sa première édition, le rendez-vous ouvrira avec la projection de *L'artiste* (2011), lauréat de cinq Oscar, six César, sept BAFTA, du Goya du meilleur film européen et de la distinction du public à Saint-Sébastien, ont annoncé les organisateurs.

Isabelle Huppert dialoguera avec les cinéphiles cubains pendant l'inauguration d'un cycle parallèle qui proposera neuf films qu'elle a interprétés, tels qu'*Une affaire de femmes*, *La Cérémonie*, *Loulou*, *Madame Bovary* ou *La pianiste*, a précisé Camille Barnaud, chargée de la coopération culturelle de l'Ambassade de la France lors d'une conférence de presse.

La diplomate a souligné la visite des cinéastes Radu Mihaileanu – d'origine roumaine – et de Christophe Barratier, auteur *Des choristes* et organisateur de ces festivals de cinéma français à Cuba. Ils apporteront leurs longs-métrages *La source des femmes* et *La nouvelle guerre des boutons*. La délégation comptera les acteurs Virginie Efira et François-Xavier Demaison, qui

approcheront les spectateurs havanais au film *La chance de ma vie*.

Cette festivité de la cinématographie française projetera un total de 27 films ; dont 18 premières (13 longs-métrages de fiction, deux films d'animation et trois documentaires), dans plusieurs salles havanaises et des provinces, a informé le critique Antonio Mazón, programmateur de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique.

Antonio Mazón a souligné la haute qualité de ces propositions, montrant la diversité culturelle de la nation française, et il a fait l'éloge – en plus de *L'artiste* et *La nouvelle guerre des boutons*, des films *La danse*, *le Ballet de l'Opéra de Paris*, et *Le Havre*, du cinéaste finlandais Aki Kaurismäki.

Les organisateurs du festival ont manifesté leur espoir que cette édition surpasse les 100 mille spectateurs, un chiffre atteint l'année dernière, quand Cuba s'est convertie en la principale place de consommation du septième art français au niveau international.

PL

Le traditionnel théâtre japonais des marionnettes débute à La Havane

Des aspects de la vie quotidienne japonaise comme la prospérité, l'amour, le bonheur et la fertilité sont arrivés dans la capitale cubaine par l'intermédiaire du Théâtre Traditionnel de Marionnettes Hachioji Kuruma Ningyo, un art considéré Patrimoine Immatériel National (1996).

Depuis un petit siècle, doté à trois roulettes pour faciliter les mouvements sur la scène, le cinquième héritier de la famille Nishikawa – le principal promoteur de cette variante du théâtre de marionnettes – a démontré ses habiletés apprises depuis l'âge de 12 ans.

Le plus important pour maintenir cette tradition, transmise de génération en génération depuis 150 ans, est d'apprendre des maîtres, a déclaré Koryu Nishikawa, président de la compagnie, en exclusivité à Prensa Latina.

En fonction de cet objectif ils ont créé un espace dans lequel un petit groupe de personnes apprend la difficile technique de manipuler non seulement les marionnettes, mais les états d'âmes de chaque personnage, l'atmosphère et la charge dramatique de l'œuvre en question.

Pour être un bon marionnettiste il faut enrichir les personnages, ce qui implique l'acquisition de connaissances sur la musique et le théâtre, a assuré Koryu Nishikawa, pour lequel un des aspects les plus difficiles et importants de l'apprentissage de cet art scénique traditionnel est de bien exprimer les

sentiments à travers les marionnettes.

C'est pour cette raison qu'on ne termine jamais, il y a toujours quelque chose à apprendre. Moi, par exemple, je voudrais représenter un personnage sans rien déplacer, a assuré le maître japonais après sa présentation dans la salle de théâtre du Musée National des Beaux Arts de La Havane.

À côté de Koryu Nishikawa se trouvaient Koshiko Takemoto, une des voix les plus représentatives du Gidayu (chant narratif traditionnel), et Sansuzu Tsuruzawa, une des principales interprètes du Shamisen (un instrument traditionnel chinois à trois cordes). Les deux artistes ont la condition de Trésor Humain Vivant des Arts Scéniques comme une partie du Patrimoine Culturel Immatériel du Japon.

À travers l'habile combinaison de la musique, du théâtre et du chant narratif, dans laquelle Koshiko Takemoto a démontré sa maestria quant au positionnement de la voix au moment de représenter différents personnages et différentes situations dramatiques, le public cubain a joui, pour la première fois, d'un théâtre complexe à apprécier, même pour les Japonais, pour son antiquité ainsi que pour ses histoires.

Toutefois, ici le public a su très bien apprécier chaque œuvre et cela me satisfait, a souligné Koryu Nishikawa, qui a en outre pu sentir la passion et l'amour des Cubains.

Après les présentations à La Havane et dans la province de Matanzas, comme une partie du Xe Festival International des Marionnettes, ces reconnus exposants de l'art traditionnel japonais continueront leur voyage au Costa Rica et au Canada pour fermer ce périple international, comptant déjà des représentations dans 40 pays.

PL

Musique et arts plastiques polonais dans semaine culturelle havanaise

La Havane, (PL).- Musique classique, arts plastiques et patrimoine muséographique polonais attireront l'attention dans cette ville pendant une semaine, dédiée à l'histoire et les traditions de cette nation européenne, à partir du 2 mai prochain.

Une conférence magistrale sur les musées dans les processus de changement, à la charge de l'académicien Andrzej Rottermund, directeur du bureau de l'Unesco en Pologne, est incluse dans le programme, ont confirmé les

organisateurs.

Le spécialiste dissertera aussi sur le Château Royal de Varsovie, le processus de reconstruction et les fonctions du musée moderne dans un siège historique. Un palais baroque néoclassique situé dans la région la plus ancienne de cette capitale, dès ses origines l'immeuble a été la résidence officielle du roi polonais jusqu'en 1795. Aujourd'hui, c'est le siège de la Fondation d'Histoire et culture et fait fonction aussi de musée.

L'exhibition graphique de Malgorzata Rozenau, les symboles des années 50 et 60 du siècle dernier dans les œuvres contemporaines s'ajoutent aux propositions.

Le programme comprend aussi un concert du violoniste Katarzyna Duda, accompagné du piano de Mirosław Feldgebel, avec des pièces du compositeur Karol Szymanowski (1882-1937), parmi d'autres.

Parrainées par l'Ambassade de Pologne, les journées s'insèrent dans un vaste programme d'activités qui a commencé le 17 avril dernier, avec la présentation d'un échantillon filmographique de ce pays, où ont été exhibées les plus récentes nominations polonaises aux Oscars.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
PL

Restauration de panneaux de céramique de René Portocarrero à Cuba

La Havane (PL) – Des panneaux de céramique du peintre cubain René Portocarrero (1912-1985) ont été restaurés et sont exhibés dans le musée havanais de cette manifestation artistique, en hommage au centenaire de la naissance de l'auteur de *Flores*.

La Cathédral, inspiré les églises européennes de style baroque et *Le Sorcier*, de la série dédiée à la mythologie d'origine africaine, sont deux pièces créées dans l'Atelier de Santiago de Las Vegas, à l'ouest de La Havane, fondé vers le milieu du siècle dernier par Juan Miguel Rodríguez de la Cruz, le précurseur du mouvement de céramique artistique à Cuba.

Né le 24 février 1912, René Portocarrero est considéré un des plus importants plasticiens cubains du XXe siècle. On trouve les racines afro-cubaines parmi ses principales matières picturales. Auteur d'*Intérieurs del Cerro*, *Festins et Figures pour une mythologie contemporaine*, en 1951 il a été distingué avec le Prix National de Peinture pour son œuvre *Hommage à Trinidad*.

La *santería* cubaine a été un autre des motifs de ses créations, un sujet auquel il a dédié une de ses collections, ainsi qu'aux fêtes populaires de l'île, avec la série *Carnavals* (1970-1971).

Ses œuvres sont exposées dans plusieurs musées du monde et il est lauréat de plusieurs prix, dont le Prix International Samba, accordé pendant la Biennale de Sao Paulo en 1963, l'Ordre de la Culture de Pologne et, en 1982, l'Aigle

Aztèque, la plus haute décoration accordée par le gouvernement mexicain.

PL

Des chanteurs français se présentent avec des chœurs de Santiago de Cuba

Santiago de Cuba (PL) – Des chanteurs de la Chorale Allegria, de France, se présentent, jusqu'à lundi, avec le groupe vocal Música Aurea, qui célèbre son dixième anniversaire comme une des révélations du genre à Cuba.

Les artistes français ont aussi fraternisé avec des étudiants et des professeurs de l'École Professionnelle d'Art José María Heredia et du Conservatoire Esteban Salas, deux des principaux centres d'enseignement artistique de cette province.

Le programme du groupe musical européen inclut des présentations conjointes avec la Camerata de Santiago dans la salle Dolores et dans celle de l'Université Pédagogique Frank País, où, en outre, chantera la Chorale Universitaire, d'une longue tradition dans cette ville.

Les membres de la Chorale Allegria visiteront le Sanctuaire d'El Cobre et pour terminer ces journées ils offriront le concert « Pour l'amitié » dans la Chapelle San Basilio Magno, un site ancien et de récente incorporation, après sa restauration, à la vie culturelle de la ville.

Ayant un notable patrimoine dans la musique chorale, les habitants de Santiago accueillent depuis un demi-siècle le Festival International de ce versant musical, dont l'Orfeón Santiago et son directeur, le Prix National de Musique Electo Silva, sont deux de ses paradigmes.

Durant l'après-midi du 28, les chanteurs français offriront leur art dans le Centre Hispano-américain de la Culture, de La Havane, avec le parrainage du Centre National de Musique de Concert.

PL

José Fuster rend hommage à José Martí et la mer

La Havane, (PL).- À l'occasion du 117ème anniversaire du débarquement de l'Héros National José Martí sur la région orientale cubaine de Playitas de Cajobabo, le Club Nautique International Hemingway a dévoilé une plaque dans son siège.

Justement, le Club arrivera bientôt à ses 20 ans d'existence et commence ses fêtes avec un relief de Martí dans son siège, dans la Marina Hemingway, située à l'ouest de cette ville.

«Le relief constitue une mémoire à 117 ans du débarquement du patriote sur les côtes de Playitas de Cajobabo, début d'une des campagnes les plus importantes de la lutte d'indépendance contre le colonialisme espagnol», a argumenté le président du Club Comodoro, José Miguel Díaz.

Le dévoilement de la plaque a mis en relief les mots de Martí liés avec la navigation: «Après la mer, le plus admirable de la création est un homme».

Le relief c'est une œuvre de l'artiste plastique José Fuster, peintre et céramiste, qui habite dans le village de Jaimanitas, où il développe un projet pour décorer les rues et les façades.

De la même manière, la marine Hemingway a constitué le club martiano: Martí y el mar, dans un acte où il a assisté le directeur du Bureau National du Programme Martiano, Armando Hart.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
PL

Amérique Latine dans un événement sur la gestion de centres historiques

La Havane, (PL).- Des architectes, ingénieurs, restaurateurs et experts dans la gestion et le maniement de centres historiques d'Amérique Latine et Europe participeront dans la Xe Rencontre de cette spécialité, prévue entre le 15 et 18 mai prochain dans cette ville.

L'autofinancement du centre historique, une responsabilité partagée c'est le thème central de la rencontre, dédiée dans cette édition au 30e anniversaire de l'inclusion de La Vieille Havane et son système de fortifications dans la liste du Patrimoine Mondial.

Des spécialistes d'Équateur, Mexique, Uruguay, Chili, Argentine, Brésil, Italie, Espagne et France exposeront leurs expériences et donneront des conférences magistrales sur cette thématique, a expliqué dans une conférence de presse Patricia Rodríguez, présidente du comité organisateur.

Lors de la rencontre, plusieurs ateliers auront lieu, dont Les industries culturelles, où seront traités des aspects tels que le tourisme, les économies

créatives, la gestion de la connaissance et le développement des technologies de l'informatique et les communications.

De même, les relations publico-privées, les ressources économiques provenant de la planification et du terrain urbain seront aussi objet d'analyse.

Un cours pré-rencontre sera au seuil des séances académiques, qui se concentrera sur des thèmes tels que la gestion urbaine et la conservation patrimoniale, le développement social et les nouvelles technologies, parmi d'autres.

Parrainé par le plan maître pour la réhabilitation intégrale de La Vieille Havane, le Bureau Régional de Culture pour Amérique Latine et les Caraïbes de l'Unesco et le PNUD, la rencontre dédie ses journées aussi aux quatre décennies de la Convention sur la protection du Patrimoine Mondial Culturel et Naturel.

Traduction: Kenny Fernández Pérez

PL

Un film cubain tourné dans la Sierra Maestra

San Pablo de Yao, Granma.- Le film «Al borde del Río», opéra prima du documentariste cubain Rigoberto Jiménez, est tourné aux abords de ce village de la commune Buey Arriba, dans la Sierra Maestra.

D'après la page web du centre cubain de Télévision Serrana, unique dans son type en Amérique Latine, il s'agit d'un long-métrage de fiction inspiré de la vie des sœurs Lola, Gelacia, Pepa et Cira Garlobo Gil, des protagonistes du documentaire Las cuatro hermanas.

Le film compte sur le scénario d'Arturo Arango et Xenia Rivery, et un argument original de Jiménez et Roberto Renán, et il est situé dans trois étapes de l'histoire du pays (décennies de 1950, 1960 et 1990).

Comme singularité, l'argument comprend des endroits du système montagneux le plus haut et célèbre de l'île, ainsi que des personnages et paysages peu traités dans la production audiovisuelle cubaine. Les interprétations principales appartiennent aux actrices consacrées Adela Legrá, Coralita Veloz et Oneida Hernández, et l'argument fait ressortir la figure féminine, particulièrement la réalité et le point de vue de la femme paysanne.

La distribution inclut de jeunes acteurs et actrices, dont la plupart de la province de Granma, comme Mirelys Echenique, Yudexi de la Torre, Ilietis Batista, Danieyi Venecia et Yunia Jerez.

Les quatre dernières incarnent les sœurs Garlobo dans leur jeunesse, pendant les années 50 du XXème siècle, étape où se déroule la plus grande partie de l'histoire. Son tournage, prévu jusqu'à la fin d'avril, dans des endroits des

montagnes de la commune Buey Arriba, «Al borde del Río» est une production indépendante, appuyée par la Télévision Serrana et l'École Internationale de Cinéma et Télévision de San Antonio de los Baños.

Le documentaire *Las cuatro hermanas* a été réalisé par Jiménez en 1998, et a obtenu des reconnaissances dans plusieurs concours.

Inauguré en 1993, le projet de Télévision Serrana siège dans le village de San Pablo de Yao, compte sur un centre d'études de la culture communautaire et il a remporté des centaines de prix dans des événements nationaux et internationaux.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
AIN

Le Ballet National de Cuba à Pékin pour le festival artistique

Pékin (PL) – Une avant-garde du Ballet National de Cuba (BNC) est arrivée en Chine pour prendre part au Festival des Arts de Pékin, lequel sera inauguré par la compagnie avec le *Lac des cygnes*, aujourd'hui.

Nous venons donner le cœur chaud de Cuba, notre passion pour la danse et offrir le ballet comme signe d'amitié, a commenté la première danseuse Viengsay Valdés à Prensa Latina, en se référant à la réapparition du BNC en Chine, huit ans après sa présence précédente dans ce pays.

Elle a ajouté que le public pourra jouir de l'art d'un groupe rajeunit, mais dont les premiers danseurs qui répètent pour cette occasion se présenteront avec plus d'expérience, de maturité artistique et de perfection.

Elle a spécifié que malgré l'incorporation de nouvelles valeurs, la qualité reconnue du ballet cubain se maintient car là est la priorité, « une conviction de ce que nous faisons doit toujours arriver au public. En plus d'un grand talent et d'une grande force, il y a beaucoup de désirs de danser ».

Viengsay Valdés, étoile invitée sur les meilleures scènes du monde et première danseuse depuis 2001, a précisé qu'elle espère une réaction favorable de cette proposition, en rappelant qu'il s'agit d'une œuvre classique interprétée par une compagnie professionnelle, les deux bien connues, ce qui répond à une demande de la partie chinoise.

En réponse à quel peut être le prix de ceci, elle a répondu « l'acceptation de notre art et l'affection du peuple chinois ».

Après leurs quatre engagements à Pékin, la compagnie que dirige Alicia Alonso se présentera deux fois dans la ville de Shanghai et ensuite à Guangzhou, la capitale de la province de Guangdong, où conclura cette tournée le 9 mai.

PL

Présence de Roberto Fernández Retamar au Festival de Poésie de Buenos Aires

Buenos Aires, (RHC)- Le poète et essayiste cubain Roberto Fernández Retamar est une des principales figures qui assistent au 7e Festival International de Poésie de Buenos Aires, qui se déroule du 14 au 29 avril dans le contexte de l'actuelle édition de la Foire Internationale du Livre de la capitale argentine.

Les organisateurs de la rencontre précisent que la participation de la poétesse afro écossaise Jackie Key et du Hondurien Rigoberto Paredes ont également éveillé l'intérêt du public.

La rencontre culturelle a un vaste programme qui inclut de multiples activités pour la diffusion de la poésie dont des lectures de poèmes par des auteurs ainsi que des interviews, entre autres.

www.radiohc.cu

La Colmenita surprend au Canada

Ces derniers jours la compagnie de théâtre infantile La Colmenita a surpris le public avec ses représentations applaudies sur différentes scènes du Canada, spécifiquement à Ottawa, Toronto et Montréal.

Avec ce voyage, le groupe que dirige Carlos Alberto Cremata répond à une invitation de la maison de production Havanarte et de la Mission de Cuba au Canada, intégrée par l'Ambassade cubaine à Ottawa et les consulats généraux à Toronto et Montréal.

Pour cette tournée, La Colmenita a sélectionné ses spectacles *La Cenicienta... según Los Beatles* et *Abracadabra*, lesquels sont interprétés en espagnol, anglais et français, selon la localité. Après leur triomphale représentation dans l

l'Auditorium FACE de l'Académie Canadienne Montessori, ces dignes représentants de la musique et du théâtre cubains se sont présentés dans le Royal Theatre de Toronto.

De même, ces ambassadeurs de Bonne Volonté de l'UNICEF ont soutenu d'importantes rencontres avec le Mouvement de Solidarité avec Cuba et avec les Comités pour la Libération des Cinq à Montréal, Ottawa, Toronto et Niagara, où ils ont rendu un hommage spécial et artistique à notre premier grand poète, José María Heredia.

www.jrebelde.cubaweb.cu

Le pianiste cubain Marcos Madrigal sera décoré à Rome aujourd'hui

La Havane, (PL).- Le pianiste cubain Marcos Madrigal sera décoré aujourd'hui du Prix International et de la médaille d'or «Maison des artistes», décerné par l'Association de Culture, Art et Science de Rome.

Des sources de l'Institut de la musique dans l'île ont précisé que l'artiste recevra le prix lors d'une cérémonie dans l'Aula Magna de l'Université de Rome La Sapienza, où assisteront des dirigeants de cette organisation et des étudiants.

Madrigal a été reconnu en honneur à sa sensibilité raffinée et à ses qualités interprétatives de grands compositeurs de tous les temps. Le jury a aussi souligné sa virtuosité et sa qualité artistique exceptionnelle.

Né à La Havane, le musicien a obtenu son diplôme à l'Institut Supérieur d'Art et a participé dans des conservatoires et académies sous la tutelle de personnalités comme l'Étatsunienne Kathleen Mackintosh, la Française Ann Kathleen Bucher et l'Italien William Grant Naboré.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
PL

« Fidel Castro a des histoires d'une grande utilité à raconter »

Buenos Aires, (RHC)- Katuska Blanco, journaliste et écrivaine cubaine a signalé que le leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro a des histoires d'une grande utilité à raconter pour les temps à venir.

« C'est –a-t-elle indiqué- l'une des raisons qui l'ont inspiré pour écrire le livre « Fidel Castro ; Guérillero du temps », présenté à la Foire du Livre de Buenos Aires.

Dans une interview accordée au quotidien argentin « Página 12 », Katuska Blanco a défini Fidel Castro comme un homme gentil et respectueux qui lui rappelle beaucoup la façon de travailler d'Honoré de Balzac dont on disait qu'il travaillait la nuit et corrigeait les originaux à plusieurs reprises.

Elle a souligné que Fidel Castro est à la recherche de la perfection de la ligne en beauté et en essence car il essaie d'être juste au moment de parler d'un camarade car il sait que ses propos ont un poids et que ce qu'il dira restera dans l'histoire.

Elle a indiqué que depuis toujours Fidel Castro a eu la volonté de se battre pour un avenir meilleur pour les grandes majorités. Elle a relevé que le leader cubain est un révolutionnaire qui a vu ses rêves devenir une réalité et qui a vécu beaucoup d'années pour le voir.

www.radiohc.cu

La campagne « Cinq pour les cinq » est couronnée de succès à Washington

La campagne « Cinq pour les cinq, qui a été couronnée de succès a pris fin à Washington par une manifestation devant la Maison Blanche.

Des amis solidaires venus depuis plusieurs villes des Etats-Unis et de Washington District Fédéral y ont pris part de même que plus d'une centaine d'amis solidaires qui se sont joints à des centaines d'autres qui s'étaient rassemblés dans le parc Lafayette.

Parmi les participants se trouvaient l'ex-secrétaire générale du Conseil des Eglises des Etats-Unis, Joan Brown Campbell, une représentante de l'Association des Étudiants Chrétiens et le Pasteur Dora Arca, de la Plateforme Pastorale Cubaine.

Les militants brandissaient des affiches, des pancartes et des banderoles avec des messages demandant la libération des 5 antiterroristes cubains prisonniers politiques aux Etats-Unis.

Avec un grand enthousiasme, les plus de 300 participants ont exigé à Obama la libération immédiate de nos 5 compatriotes.

La lecture d'un message de Gerardo Hernández, au nom des 5, a ouvert les interventions. Des représentants de différentes organisations de solidarité avec Cuba et avec les 5 des Etats-Unis et d'autres pays du monde ont lu des messages d'appui à la cause de nos 5 compatriotes.

Le meeting de clôture a eu lieu au Salon Bolivarien, à l'Ambassade du Venezuela. Cindy Sheehan, pacifiste bien connue, a expliqué les raisons pour

lesquelles elle s'était jointe à la lutte pour la libération des 5. Elle a exprimé son admiration et son affection pour leurs mères. Deux pièces de théâtre ont été présentées : « L'arme la plus puissante de Cuba, un hommage aux médecins cubains » d'Obi Egbuna Jr. et « La Havane chaude d'Hemingway » de Brian Gordon Sinclair.

Plusieurs médias ont couvert le meeting de vendredi soir et la manifestation devant la Maison Blanche. Parmi eux se trouvaient C-SPAN, Hispan, Univisión, Russia Today et Telesur.

Le meeting intitulé « Obama give me five » a été diffusé en direct par une radio locale et, pour la première fois la chaîne « Univisión » a montré un segment objectif sur l'affaire des 5.

Parmi les personnes qui ont organisé le meeting il y avait des représentants de la Casa de las Américas (La Maison des Amériques, de July 26 Coalition, de Pro Libertad (Pour la liberté) et des syndicats DC 37 et 1199.

Ils ont défilé devant la Maison Blanche avant que des leaders d'organisations solidaires aient pris le micro pour expliquer le pourquoi de leur présence à Washington

Les responsables de chaque autobus venu de New York ont montré plusieurs présentations sur les 5, faits par l'acteur Danny Glover et par les proches de Ramon Labañino, Fernando González, Gerardo Hernández, René González et Antonio Guerrero. Des t-shirts de la campagne "Epouses sans droits" ont été vendus pour demander l'octroi de visas à Olga Salanueva et Adriana Pérez pour qu'elles puissent visiter leurs maris, René Gonzalez et Gerardo Hernandez respectivement.

Par ailleurs Alicia Jrapko, du Comité International pour la libération des 5 a indiqué :

« Nous sommes très contents des résultats car chaque fois que nous organisons quelque chose nous ne savons pas quels en seront les résultats. Ils ont même dépassé nos attentes. Comme vous le savez c'est une année électorale aux Etats-Unis et beaucoup de gens nous ont dit de ne pas aller à Washington car personne n'allait nous écouter car c'est une année difficile pour n'importe quel type de travail. Cependant, nous ne nous sommes pas découragés. Nous avons organisé chaque journée de cette campagne pour les 5 avec différentes activités et tout s'est très bien passé. Pendant une journée et demie nous avons visité des congressistes et des sénateurs.

Je pourrais dire que c'est la première fois qu'un groupe de personnes, assez nombreux, fixe des rendez-vous et fait du lobby pendant deux jours. Nous avons eu une réponse très importante car souvent on ne peut pas aller voir des congressistes sans fixer des rendez-vous. Des gens nous ont dit que parfois quand on demande un rendez-vous on ne reçoit pas de réponse. Cependant nous avons pu nous rendre dans 45 bureaux. »

Au sujet de la manifestation devant la Maison Blanche Alicia Jrapko a signalé :

« Cette activité a été belle, merveilleuse. C'était le couronnement. Elle a eu lieu le dernier jour. Quand on voyait arriver les gens nous n'en croyions pas nos yeux car vous savez que ce n'est pas facile de convoquer les gens ici au Etats-Unis. On voyait les gens criant des slogans et brandissant des affiches et chantant « Obama rendez-nous les 5 ». Cela a été quelque chose d'émouvant comme on n'en avait pas vu devant la Maison Blanche depuis des années.

Toutes les activités ont été excellentes. La réunion de vendredi soir a été aussi excellente. Il y avait Danny Glover, Dolores Huerta, Boy Smith, José Pertierra. Il y avait tant de gens que le local s'est avéré petit. »

www.radiohc.cu

Présentation de documentaires réalisés dans la Sierra Maestra en France

Paris (PL) – Des documentaires produits dans la Sierra Maestra par des jeunes cubains ont été présentés dans la capitale française lors d'un échantillon organisé par la Fondation Brownstone. Parmi les ouvrages projetés se trouvaient *Bohío*, *La Chivichana*, *Freddy el sueño de Noe* et *Al sur*, tous de la chaîne de télévision Serrana, fondée en 1993 pour refléter et défendre l'identité, les valeurs humaines et la culture des habitants du plus haut massif montagneux de Cuba.

« Pour nous, c'est très important de pouvoir montrer ce travail, de caractère communautaire, dans les montagnes », a déclaré la réalisatrice Ariagna Fajardo à l'agence Prensa Latina.

Elle a expliqué que cette maison de production a filmé environ 500 documentaires durant quasi deux décennies, tous abordant la thématique paysanne.

Si au début la majorité des réalisateurs étaient de La Havane et d'autres villes, aujourd'hui presque tous sont de la Sierra Maestra, a affirmé la jeune réalisatrice, auteur de plus de 15 courts-métrages tels que *Papalote*, *A la vuelta*, *A donde vamos* ou *Al sur*.

La documentaliste a été récompensée par la Fondation Brownstone avec une bourse de trois mois, pendant lesquels elle a pris part à des ateliers de réalisation cinématographique et elle a été membre du jury du Festival de Cinéma Latino-américain de Toulouse.

Gilbert Brownstone, président de la fondation homonyme, a souligné que son organisation a développé de nombreux projets culturels à Cuba et en Amérique Latine.

« Cuba est un exemple car il n'y a pas un autre pays dans le monde qui a fait tant pour l'éducation et la culture de son peuple », a commenté Gilbert Brownstone.

Le reconnu critique d'art, muséologues, spécialiste et curateur, diplômé de l'Université de la Sorbonne, a parrainé une récente tournée de la compagnie infantile de théâtre La Colmenita dans plusieurs villes étasuniennes, durant le groupe a présenté l'œuvre *Abracadabra*, un hommage aux cinq cubains

injustement condamnés aux Etats-Unis pour protéger leur pays des actes des terroristes de la mafia de Miami. « Il est très important de montrer au public étasunien l'injustice qui est commise contre les cinq », a souligné Gilbert Brownstone.

PL

Grand succès des artistes cubains à Singapour

Singapour.- Le groupe artistique cubain «Raíces Profundas», a eu un grand succès à Singapour, grâce à leur interprétation dans l'Out Bound School, East Coast Campus pour les habitants de la localité.

L'interprétation spéciale a été dédiée au 15ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre ces deux pays. Le spectacle a été accompagné de la Vice-directrice de Relations Internationales du Ministère de la Culture, Rosa Teresa Rodríguez.

La part Singapourienne a été présidée par le M. Yam Ah Mee, Directeur Chef Exécutif de l'Association du Peuple, qui développe le programme communautaire «Bringing People Together» sous la devise «Avec la Musique et la Danse, on fait des amis».

Dans ses mots initiaux, il a remercié la présence de ce remarquable ensemble, qui a éveillé la sympathie et le goût du public singapourien grâce à la représentation de plusieurs manifestations artistiques, ce qui a été ratifié par l'Ambassadrice non-résidente de Singapour à La Havane, Mme Mary Seet Chen, présente aussi dans l'événement.

L'Ambassadrice cubaine Enna Viant Valdes, pour sa part, a fait un bref récit sur les 15 ans de relations diplomatiques entre ces deux pays et a exprimé sa satisfaction de constater que les relations aient eu un impact positif sur les deux nations, et par conséquent, le surgissement de sentiments mutuels de gratitude, amitié et de souhaits de développer les potentialités existant dans le domaine de la culture.

Des enfants et des jeunes talentueux singapouriens ont interprété des rythmes cubains tels que le mambo et le cha-cha-cha et l'impeccable spectacle a conclu au rythme d'une conga contagieuse cubaine, entêtée par les artistes cubains qui ont remorqué l'enthousiaste communauté participante dans une soirée pleine de joie.

Traduction: Kenny Fernández Pérez
EmbaCuba Indonesia

Un film guatémaltèque triomphe dans l'Havana Film Festival de New York

New York (PL) – Le film guatémaltèque *Distancia*, l'opéra prima de Sergio Ramirez, a remporté le prix du meilleur long-métrage et de direction du Havana Film Festival, qui a aussi récompensé des productions du Brésil et d'Équateur.

Récompensé en décembre dernier lors du Festival du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane, *Distancia*, narre l'histoire de la rencontre d'un homme de la communauté maya avec sa fille, disparue durant plus de 20 ans.

Heureux après avoir connu le résultat, Sergio Ramirez a affirmé à la presse que ce prix le stimule pour faire du cinéma dans les si difficiles conditions de son pays.

Le lauréat du meilleur scénario est revenu aux Brésiliens Marco Dutra et Juliana Rojas pour *Trabajar cansa*, alors que le laurier du meilleur documentaire a été remis à la cinéaste équatorienne María Fernanda Restrepo par son œuvre *Con mi corazón en Yambo*.

Après quasi 10 jours de projections, de rencontres, de débats et de tables rondes, le festival a fermé ses portes dans le théâtre Director Guild Theatre avec *Juan de los muertos*, d'Alejandro Brugués, le premier long-métrage cubain sur les zombies.

Fondé et dirigé par la cinéaste Carole Rosenberg, cette 13e édition a honoré à deux gloires du septième art de l'île : l'actrice Eslinda Nuñez et le photographe Raúl Pérez Ureta.

Cinquante films de treize pays d'Amérique Latine étaient en concours dans le rendez-vous qui, depuis sa création, s'est convertie en un point de rencontre pour montrer le plus actuel de la cinématographie cubaine et latino-américaine.